



# Le réaménagement d'un quartier guidé par des indicateurs santé-environnement: l'exemple de l'étude d'impact sanitaire de la friche Saint Sauveur à Lille



**Gaëtan Cheppe**  
 Direction de l'habitat,  
 services risques urbains et sanitaires,  
 Ville de Lille

## Quelques fils conducteurs...

Pour introduire cette présentation définissons la notion de Santé au sens de l'OMS. Ce concept ne se résume pas au fait d'être ou non malade. C'est une notion qui va beaucoup plus loin et qui prend en compte un certain nombre de composantes. Pour ce qui est des caractéristiques individuelles par exemple: Est-ce que l'individu fume ou pas? Est-ce qu'il a des liens sociaux ou pas? Est-ce qu'il a accès à un travail? Son logement est-il de qualité?...

Aujourd'hui, on sait que l'état de santé d'une population dépend à 80 % de facteurs environnementaux et socio-économiques. Or, le territoire de la Région Nord Pas-de-Calais, est sur cette question de santé dans une situation défavorable. L'espérance de vie pour les hommes y est de 72,6 ans - inférieure de 3,1 ans à celle de l'ensemble du pays - et pour les femmes de 81 ans.

La Ville de Lille se situe sur un territoire enclavé par des nœuds routiers conséquents qui ont pour effet de générer des problématiques de pollution de l'air notables mais également des problèmes de bruit. Les données de la littérature scientifique mettent en évidence que les populations vivant à proximité des axes majeurs de transport souffrent d'asthme pour 15 à 30 % des enfants et que sont

observés 15 à 30 % de maladies cardio vasculaires en plus chez les plus de 65 ans. Le respect de la recommandation OMS pour les particules fines de 2.5µm permettrait une économie de plus de 500 millions €/an à l'échelle de la métropole Lilloise et un gain d'espérance de vie allant jusqu'à 6 mois.

Pour ce qui est des îlots de chaleur, on s'aperçoit que depuis 1995 il y a eu un doublement des journées chaudes ou très chaudes (à plus de 30 °C) sur le territoire Lillois. Cela pose question car en 2050 les projections climatiques de Météo France indiquent qu'un été sur quatre sera caniculaire. Or, à ce jour, Lille est une ville très minérale. Face à ce constat, la Ville a souhaité mettre en place une démarche intégrée pour la prise en compte des problématiques santé en amont d'un grand projet d'aménagement.

## La santé environnementale au cœur du réaménagement de la Friche Saint Sauveur

Le projet d'aménagement de la friche Saint Sauveur située au sud-est du centre de la ville de Lille constituait une opportunité pour mettre en œuvre une approche pluridisciplinaire visant à initier une démarche d'urbanisme durable prenant en compte les enjeux de santé environnement. Cette



réhabilitation concerne une superficie importante de 16 hectares en plein cœur de Lille dont le budget global est d'environ 150 millions d'euros et qui va s'étaler de 2014 à 2025. La Ville a pour projet d'y construire 5 000 nouveaux logements sur l'emplacement d'une ancienne gare de fret. Le projet comprend également des équipements publics tels qu'une bibliothèque, une crèche, une salle de sport, des commerces, des activités et des espaces publics.

L'Étude d'Impact sur la Santé (EIS), qui a pour objectif de promouvoir la santé environnementale sur le projet d'aménagement, est la méthode qui a été choisie pour construire le site de Saint Sauveur. C'est une démarche encore peu répandue et relativement innovante en France qui intègre très en amont les questions relatives à la qualité de l'air, au bruit et aux îlots de chaleur.

Elle va permettre d'orienter les décideurs afin de produire un quartier exemplaire en termes de santé. La Ville souhaite l'utiliser pour développer un référentiel santé/urbanisme qui par la suite devrait servir à d'autres projets d'aménagement.

### Quelles sont les grandes étapes de la démarche ?

N'ayant pas la ressource interne, la première étape a consisté à rechercher des partenaires. La Ville de Lille s'est appuyée sur deux structures reconnues dans le domaine de la santé

que sont l'Observatoire Régional de la Santé (ORS) Nord Pas de Calais et, pour son soutien méthodologique, l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHSP) qui a développé depuis de nombreuses années un axe de recherche autour de la santé et de l'urbanisme. L'Agence Régionale de Santé (ARS) est un partenaire financier qui subventionne le projet dans le cadre de l'appel à projet « Plan Régional Santé Environnement ».

La seconde étape a consisté à faire un état des lieux des connaissances pour recueillir les principaux indicateurs de santé. Ce travail bibliographique de synthèse avait pour but de répertorier et d'étudier tous les liens entre urbanisme et santé. Par exemple, pour les espaces verts on a étudié les effets bénéfiques qu'ils pouvaient avoir sur la santé. Un espace vert, c'est un lieu de rencontre, on y fait du sport mais c'est aussi un lieu qui peut avoir des effets positifs en ce qui concerne les îlots de chaleur. C'est aussi une zone calme.

L'étape suivante a consisté à décomposer élément par élément le projet (espace résidentiel, espace public, espaces végétalisés, circulations, équipements, commerces et entreprises) afin d'en étudier les effets sur les déterminants de santé. Ils sont de 4 ordres :

- l'environnement physique (air, eau, sol, déchets)
- le cadre de vie (environnement sonore, sécurité des espaces, logement, espaces de travail)
- l'environnement économique et social
- les caractéristiques individuelles





## Actes du colloque "Bruit et climat"

URBANISME RÉFLÉCHI



**Un espace vert c'est un lieu de rencontre, on y fait du sport mais c'est aussi un lieu qui peut avoir des effets positifs en ce qui concerne les îlots de chaleur. C'est aussi une zone calme.**

Une fois cet état des lieux effectué, une grille d'évaluation des impacts santé a été élaborée. Tous les déterminants de santé ont été repris un à un et le projet dans son ensemble ont pu être analysés en utilisant des indicateurs pour lesquels on a déterminé une intensité, une probabilité. Charge après aux décideurs de faire des choix, des choix éclairés qui valorisent les points positifs et ne se focalisent pas seulement sur le projet en termes de risques.

Cette démarche systématique longue et qui peut paraître parfois fastidieuse est intéressante car elle permet d'avoir un regard transversal, une vision globale. Par exemple : quand on positionne des bâtiments, selon la forme urbaine choisie certaines seront favorables à un environnement sonore agréable mais défavorables à un bon écoulement de l'air. Le tout, c'est de savoir, de bien connaître la situation et de faire les choix les plus justes possibles en toute connaissance de cause.

Les espaces publics de la friche Saint Sauveur vont être prochainement analysés au regard de la grille d'évaluation ce qui permettra de formuler des propositions à l'équipe de maîtrise d'œuvre. Ce sera ensuite le tour des logements.

L'axe santé/urbanisme était un des critères de sélection de l'équipe dans le cahier des charges du lancement du projet. L'équipe de maîtrise d'œuvre GHÉL Architects qui a été retenue est très sensible à cette thématique ce qui a facilité le travail. Prochainement il sera possible de présenter les bénéfices de cette démarche mais elle permet déjà d'apporter un regard différent et d'instaurer un dialogue entre tous les acteurs du projet.

### Les perspectives, les suites...

Lille envisage de déployer cet outil sur d'autres projets d'urbanisme. L'aménagement d'un nouveau quartier à santé positive est en cours de réflexion. Il va se construire autour de la lutte contre le bruit, les îlots de chaleur et de la production locale visant à l'auto suffisance alimentaire de 10 000 habitants.

Contact :  
gcheppe@mairie-lille.fr

